Les composantes de l’opposition burundaises en exil passées au crible

@rib News,Â 20/04/2017Â â€“ SourceÂ IfriLâ€™opposition burundaise en exilNotes de lâ€™Ifri, avril 2017Par Thierry VIRCOULONIntroductionDÃ¨s 2015, la crise burundaise a jetÃ© sur les chemins de lâ€™exil presque tous les politiciens et leaders de la sociÃ©tÃ© civile.Deux principales vagues de dÃ©part ont eu lieu. Dâ€™abord celle des Â«Â frondeursÂ Â»Â : il sâ cadres du Conseil national pour la dÃ©fense de la dÃ©mocratie-Forces de dÃ©fense de la dÃ©mocratie (CNDD-FDD) qui sâ€™opposaient Ã la candidature du prÃ©sident Pierre Nkurunziza pour un troisiÃ¨me mandat, et qui ont quittÃ© le pays aprÃ¨ lâ€™annonce de sa candidature (fin avril/dÃ©but maiÂ 2015).

Puis une seconde vague de dÃ©parts composÃ©e dâ€™officiers et de responsables de lâ€™opposition et de la sociÃ©tÃ© civ dÃ©clenchÃ©e par le putsch manquÃ© du 13Â maiÂ 2015 (seconde moitiÃ© de mai/dÃ©but juinÂ 2015). Les derniers exilÃ©s d le pays aprÃ¨s le durcissement de la rÃ©pression, lâ€™Ã©chec des manifestations contre le troisiÃ¨me mandat et la rÃ©Ã©lecti Pierre Nkurunziza fin juillet 2015. Depuis lors, trois leaders de lâ€™opposition vivent encore au BurundiÂ : LÃ©once Ngendakumana du Front pour la dÃ©mocratie du Burundi (FRODEBU), Charles Nditije de lâ€™Union pour le progrÃ¨s national (UPRONA) et Agathon Rwasa des Forces nationales de libÃ©ration (FNL). Ils sont tous les trois hutus. Les autres grandes figures de lâ€™opposition burundaise sont en exil entre lâ€™Europe et lâ€™Afrique oÃ¹ elles forment une nouvelle diaspora po Les rangs de lâ€™opposition en exil sont alimentÃ©s par le gouvernement dont la politique de rÃ©pression permanente ne laiss le choix quâ€™entre le silence et lâ€™exil. Par consÃ©quent, les dÃ©parts continuent et le nombre de rÃ©fugiÃ©s burundais a les 300Â 000 personnes en octobreÂ 2016 pour atteindre les 328Â 000 au dÃ©but de lâ€™annÃ©e 2017. Dans lâ€™urgence d les opposants se sont dispersÃ©s en fonction de leurs ressources et de leurs rÃ©seaux familiaux ou amicaux. Les prÃ©cÃ©dents conflits Ã©tant Ã lâ€™origine dâ€™une importante diaspora, de nombreux opposants avaient dÃ©jÃ vÃ©cu en avaient de la famille installÃ©e Ã lâ€™Ã©trangerÂ : ils se sont donc Ã©parpillÃ©s de lâ€™Australie au Canada en passant par lâ€™Afrique. Ces rÃ©seaux diasporiques ont permis Ã beaucoup dâ€™exilÃ©s politiques dâ€™avoir un point de chute et ces d souvent revenus lÃ oÃ¹ eux ou leur famille avaient dÃ©jÃ vÃ©cu en exil. De ce fait, bien que la gÃ©ographie de la diaspora politique burundaise soit mondiale, elle a actuellement deux principaux pays de concentrationÂ : la Belgique et le Rwanda. Il y a Ã©galement une importante diaspora burundaise au Canada, ce pays ayant eu une politique gÃ©nÃ©reuse dâ€™accueil des rÃ©fugiÃ©s burundais durant le prÃ©cÃ©dent conflit.Â Cette note prÃ©sente les trois composantes de lâ€™ exilÂ : les partis politiques, les groupes armÃ©s et les mouvements de la sociÃ©tÃ© civile. Ces trois composantes partagent un objectif commun, mettre fin au rÃ©gime illÃ©gitime du prÃ©sident Pierre Nkurunziza, mais ils sont divers et seuls les mouvements de la sociÃ©tÃ© civile ont un succÃ¨s notable en 2016. Lire lâ€™intÃ©gralitÃ© de la Note

Â

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});